

# Chrystèle Burlot, une journaliste au quotidien.

*Chrystèle Burlot est journaliste- rédactrice à l'agence cannoise de Nice- Matin, principal quotidien des Alpes-Maritimes. Du statut de « pigiste » à celui de journaliste, la route n'a pas été facile pour cette femme de 38 ans dont le seul souci est de ne pas sacrifier ses enfants à son passionnant métier.*

Ce mardi matin, la salle DOO3 du lycée Carnot de Cannes bruisse d'impatience : notre classe de 2<sup>nd</sup>e 11 a donné rendez-vous à la journaliste Chrystèle Burlot pour l'entendre parler de son métier. La voilà qui entre, souriante et décontractée, précédée de la documentaliste.

## **Du cœur et de la ténacité**

Notre première question, classique, porte sur son parcours. Dès son adolescence, elle roule sa bosse aux quatre coins du monde et devenue adulte, commence à écrire des « piges » pour Nice- Matin afin de financer ses voyages en Asie. La rencontre d'autres cultures développe chez elle le goût de la nature humaine ; elle fait d'ailleurs passer dans son métier sa sensibilité, car, comme le dira son chef d'agence, Christian Huault, « *elle excelle dans les sujets à portée sociale, où le facteur humain est important* ».

On ne devient cependant pas journaliste du jour au lendemain. Le parcours de Chrystèle révèle la grande ténacité dont elle a su faire preuve. Certes, elle l'avoue sans détours, c'est « *par hasard* » qu'elle est entrée, grâce à une connaissance, à Nice- Matin. « *A ce moment-là, après une maîtrise de psychologie avortée et une inscription sans conviction au concours de professeur des écoles, j'étais pleine d'indécision sur mon avenir* ». Mais ensuite, c'est modestement qu'elle franchit un à un les échelons qui constituent l'apprentissage du métier. Elle est l'une des rares à ne pas avoir fait une école de journalisme et « *cela a été un lourd complexe pendant longtemps* ». Couvrant des communes de plus en plus importantes aux environs de Cannes, Chrystèle a fait ses gammes dans le domaine jugé parfois ingrat des faits divers. Aujourd'hui, elle écrit pour plusieurs rubriques importantes : le social, la vie des quartiers, la politique. Pour celle qui « *aime tous les sujets* » et qui ne « *(s')ennuie jamais* », les reportages tardifs et l'obligation de travailler le week-end font de l'équilibre entre métier et vie de famille une gageure.

## **Petites ficelles et « nœuds » du métier.**

Autant que le parcours de la jeune femme, ce sont les « trucs » du métier de journaliste qui nous intéressent. Elle les évoque dans un demi-sourire. Pour s'informer, elle a ses « réseaux » et elle sait utiliser la « *tchatche* » méridionale, le « *bluff* » dans les enquêtes. Elle essaie de trouver la parole qui va inciter le témoin à en dire plus long, le regard qui inspirera confiance. Comment ensuite accrocher le lecteur ? En commençant par une image, une attitude, l'expression du visage qui raconte ; ou bien en privilégiant une information brute visant à le faire réagir d'emblée. Et en écrivant « *court et musclé* » -crise oblige.

Les inconvénients du métier ? A l'écouter, aucun. Mais on ne peut s'empêcher de penser qu'elle a dû apprendre à dénouer quelques situations délicates : si le journaliste recherche la vérité avec honnêteté et humilité, il peut aussi, sans le vouloir, provoquer quelques dommages collatéraux. Chrystèle nous raconte en effet un reportage nocturne très éprouvant : celui de trois enfants morts électrocutés dans une baignoire, à cause d'un sèche-cheveux. Une tragédie suivie d'une course contre la montre pour « sortir » l'article le lendemain matin. Pas de chance, un membre de la famille des enfants apprend la nouvelle par le quotidien ...et veut tuer Chrystèle. Elle comprend naturellement la réaction violente du parent dont la vie s'écroule à la lecture du journal ; mais aussi dure soit-elle, l'information – qui dans ce cas consiste également à évoquer les dangers domestiques -, prime selon elle sur son propre confort moral : rien de ce qui touche à la vie de la Cité ne doit être passé sous silence.

La journaliste estime qu'elle n'a pas à céder aux pressions, d'où qu'elles viennent. Pour autant, ayant constaté que ses articles pouvaient avoir des conséquences concrètes pour la vie des personnes citées, elle est désormais plus vigilante et a appris à « *prendre ses responsabilités* ». D'autant qu'il arrive souvent que les personnes s'exprimant volontiers lors de l'interview s'insurgent ensuite de voir leurs propos publiés noir sur blanc.

### **Un métier d'engagement**

Mais la proximité n'a pas que des inconvénients. Une des facettes importantes de l'activité de la journaliste est son engagement « de terrain ». Nous aussi, nous avons mené notre petite enquête : qui se cache derrière cette femme aux manières simples, qui noue si naturellement le dialogue ? Christian Huault la décrit comme « *curieuse, ouverte sur les autres, attentionnée, empathique* ». Dominique Mazella, responsable de l'association « Parcours de femmes », nous signale que la journaliste a écrit des articles pour soutenir certaines initiatives, comme par exemple la création d'un restaurant associatif, améliorant ainsi la visibilité de l'association auprès des pouvoirs publics locaux. Outre ce rôle de parrainage, cet engagement donne à Chrystèle un regard bien plus affûté qui lui permet de faire passer au grand public des sujets délicats avec intelligence et finesse. Elle a aussi conseillé bénévolement des femmes de l'association souhaitant créer un journal. Nous avons découvert par ailleurs que depuis cinq ans, elle participait au fonctionnement d'un petit orphelinat népalais. Le goût des autres n'a pas de frontières.

Sillonnant son secteur en moto, les journées de Chrystèle ne se ressemblent jamais. La mobilité est d'ailleurs essentielle car le journaliste local est à la source de l'information et c'est lui que les chaînes de télé nationales contactent en priorité. Rapide, efficace, Chrystèle Burlot donne l'impression d'être en permanence disponible pour son métier. C'est donc logiquement qu'à la fin de l'entretien, elle s'éclipsera, prenant de court notre documentaliste qui faisait ses débuts de reporter-photographe et qui, pour le coup, n'a pu faire « son scoop ».

Son espace de travail :

- ☒ Dénomination du média : Nice- Matin.
- ☒ Type de média : quotidien régional.
- ☒ Fonction du journaliste dans le média : journaliste- rédactrice.
- ☒ Nombre d'employés à l'agence de Cannes : 16 (dont 9 journalistes).
- ☒ Diffusion : 240 000 exemplaires.
- ☒ Parution : quotidienne.

Notre lycée:

- ☒ Dénomination exacte de l'établissement : Lycée Carnot.
- ☒ Nombre d'élèves : 1300.
- ☒ Niveaux d'enseignement :
- ☒ Adresse courriel « contact » : ce.00600112@ac-nice.fr
- ☒ Adresse du site Internet de l'établissement :
- ☒ Notre équipe de rédaction : tous les élèves.
- ☒ Nom et prénom du responsable : Giudicelli Emmanuelle.
- ☒ Classe participante : 2<sup>nde</sup>11.
- ☒ Âge moyen et nombre d'élèves : 16 ans, 34 élèves.

Notre environnement :

- ☒ Ville de résidence : Cannes.
- ☒ Nombre d'habitants : 71526.
- ☒ Position administrative : ville des Alpes-Maritimes (France).



